

Si vous avez des difficultés pour visualiser ce message, [consultez la copie web](#)



Lettre d'information

#01.18



(c) OL



Chers amis de l'Ordre de la Libération,

L'année 2018 a commencé en fanfare par l'élévation à la dignité de Grand' Croix de la Légion d'honneur des Compagnons Daniel Cordier et Hubert Germain. L'honneur fait à nos deux Compagnons par cette double élévation à la plus haute dignité de la Légion d'honneur rejaillit sur l'Ordre de la Libération et sur tous les Compagnons et médaillés de la Résistance Française.

D'autant plus que cet hommage, voulu et rendu par le président de la République, est advenu dans un contexte où le contingent de promotion et de nomination dans l'Ordre de la Légion d'honneur a été réduit de près de 50% par rapport à l'année dernière et que, seules, deux Grandes Croix ont été décernées. Et rappelons-nous qu'en 2017 Pierre Morel, médaillé de la Résistance, a été parmi les rares à être élevé à la dignité de Grand officier.

Mais le début de l'année nous a amené une triste nouvelle. En effet Victor Desmet, Compagnon de la Libération, nous a quittés le 29 janvier dans sa quatre-vingt dix-neuvième année. Son parcours est retracé dans cette lettre.

Du 30 janvier au 2 avril, sur les piliers de la cour d'honneur des Invalides, se tiendra l'exposition de type documentaire ayant pour titre : « Une vie d'engagement. Les compagnons de la Libération dans la Grande Guerre » en co-commissariat avec le musée de l'Armée. En effet 118 Compagnons ont eu le redoutable honneur, à l'instar du fondateur et Grand Maître de l'Ordre, le général de Gaulle, de devoir combattre durant les deux guerres mondiales. Si vous n'avez pas l'opportunité de venir aux Invalides durant cette période, vous pourrez suivre cette exposition, sous forme de « feuillet » sur la page [facebook](#) de l'Ordre.

Enfin un grand rendez-vous à venir le 9 février : le 75ème anniversaire de la création de la médaille de la Résistance française par le général de Gaulle, chef de la France combattante qui en a confié de chancellerie à l'Ordre de la Libération. 65 400 personnes, 22 unités militaires, 18 collectivités territoriales et 15 autres collectivités se sont vues conférer cette médaille. Vous trouverez toutes les informations sur la médaille de la Résistance française sur le [site internet](#) de l'Ordre et vous êtes tous conviés à remonter les Champs-Élysées depuis le carrefour « Balzac » afin de ranimer la flamme sous l'Arc de Triomphe le 9 février au soir.

La rédaction.



LA VIE DE L'ORDRE :

**A l'occasion de la nouvelle année,
M. Daniel Cordier,
chancelier d'honneur de l'Ordre de la Libération,
vous adresse un message**

Très honoré d'avoir été nommé chancelier d'honneur par le président de la République le 23 octobre dernier, je le remercie de sa confiance et je salue la mémoire de mes prédécesseurs et de mes Compagnons.

Je fais confiance à l'Ordre pour porter la mémoire de l'ensemble des Compagnons et médaillés de la Résistance, lorsque les témoins vivants, dont je fais partie, auront disparu, afin que nos engagements soient source d'inspiration pour nos jeunes compatriotes. J'ai de longs échanges avec le général Baptiste à ce sujet. L'Ordre est entre de bonnes mains et je remercie toute l'équipe de la

chancellerie et du musée, qui, avec le soutien des villes Compagnon, font et auront à faire vivre utilement cette mémoire.

Je souhaite une bonne et heureuse année à mes Compagnons, aux médaillés de la Résistance française, à leur famille, à tous les amis de l'Ordre de la Libération, ainsi qu'à notre pays.



Disparition de Victor Desmet, Compagnon de la Libération

L'Ordre de la Libération a la grande tristesse de vous faire part de la disparition de monsieur Victor Desmet, Compagnon de la Libération, survenue le lundi 29 janvier 2018 à Croix (Nord), à l'âge de 98 ans.

Victor Desmet est né le 20 décembre 1919 à Roubaix (Nord). Engagé volontaire en juin 1939 au 2e Régiment de zouaves, il embarque à Marseille à destination du Levant via l'Algérie.

Le 26 juin 1940, refusant l'armistice, il passe en Palestine pour rejoindre les Forces britanniques. A Ismaïlia, il intègre le 1er Bataillon d'infanterie de Marine (1er BIM), qui constitue, pour les Britanniques, le premier élément des Free French (Français libres). Affecté à la 1ère section de la 1ère compagnie du BIM, le soldat Desmet prend part à la première campagne de Libye sous les ordres du lieutenant Barberot. Il prend part aux opérations de Sollum et de Bardia et se distingue à Tobrouk en abattant au fusil-mitrailleur un avion italien puis plus tard, en faisant prisonnier un général italien.

En avril 1941, à l'issue de la campagne de Libye, il demande à suivre le lieutenant Barberot et est affecté comme lui à la 1ère compagnie de la 13e Demi-brigade de Légion étrangère en Erythrée. Il est décoré de la Croix de la Libération par le général de Gaulle à Qastina en Palestine le 26 mai 1941 avant de participer à la campagne de Syrie et à la prise de Damas en juin 1941. Fin 1941, il quitte les Forces françaises libres pour s'engager en Palestine dans l'armée belge au sein de laquelle il termine la guerre.

Victor Desmet signe un nouvel engagement dans la Légion étrangère en décembre 1948 et part pour l'Extrême-Orient où il sert au 71e Bataillon mixte Génie-Légion. Rendu à la vie civile en 1952, il travaille ensuite dans le secteur commercial jusqu'à sa retraite en 1985.

Il reste aujourd'hui 9 Compagnons de la Libération vivants. L'Ordre de la Libération a pour mission, en particulier quand les derniers témoins auront disparu, de participer au nécessaire esprit de défense devant animer chaque citoyen, en faisant en sorte que le parcours de l'engagement des Compagnons soit une source d'inspiration pour la jeunesse de France.



*Victor Desmet, date et lieu inconnus
(c) musée de l'Ordre de la Libération*



*Victor Desmet, date et lieu inconnus
(c) musée de l'Ordre de la Libération*



Inauguration du buste de Robert Galley à Troyes

Le 19 janvier, le délégué national a inauguré, aux côtés du maire de la Ville de Troyes, François Baroin, un buste en hommage à Robert Galley, Compagnon de la Libération, ancien ministre de

1968 à 1981 et ancien maire de la ville de 1972 à 1995. Cette cérémonie a eu lieu place de la libération en présence de membres de la famille de Robert Galley.



Le général de division (2S) Christian Baptiste aux côtés de François Baroin, maire de Troyes et de deux fils de Robert Galley. (c) ville de Troyes



*Statue réalisée par Didier Rousseau-Navarre
(c) Ordre de la Libération*



ORDRE DE LA LIBÉRATION
HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES

Robert Galley, compagnon de la Libération



Lieutenant Robert Galley, décembre 1944, lieu inconnu (c) Musée de l'ordre de la Libération

Français libre de la première heure, Robert Galley (1921-2012) n'a pas 20 ans lorsqu'il rejoint l'Angleterre depuis Saint-Jean-de-Luz, déguisé en soldat polonais. C'est dans les chars, avec la 1ère compagnie autonome de chars de combat puis avec le 501e RCC de la 2e DB, qu'il combat brillamment, de l'opération du Gabon en novembre 1940 jusqu'à la chute du Reich en mai 1945. Plusieurs fois cité, Compagnon de la Libération, il reprend ses études après cette « parenthèse » de 5 années et devient ingénieur. A la fin des années soixante, il entame une brillante carrière politique, comme maire de Troyes, député et sénateur, et nommé huit fois ministre entre 1968 et 1981.

[Biographie détaillée](#)



ORDRE DE LA LIBÉRATION
HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES

Présentation des vœux de l'Ordre de la Libération

Le général de division (2S) Christian Baptiste, Délégué national, a présenté les vœux de l'Ordre de la Libération le 23 janvier à l'ensemble de ses partenaires, en présence, notamment, d'Eric Lucas, directeur de cabinet de Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'Etat auprès de la ministre des Armées, de Claude Raoul-Duval, Compagnon de la Libération, du colonel (h) Maurice Courdesses, ancien président de l'association des anciens de la 2e DB, d'Annick Burgard, de Pierre Morel et de Lise Graf, médaillés de la Résistance française, des autorités militaires des Invalides, de représentants des villes et unités militaires "Compagnon de la Libération", et de représentants de plusieurs institutions et associations. C'était l'occasion de faire un bilan de l'année passée et de présenter les projets de 2018.



(c) Ordre de la Libération



ORDRE DE LA LIBÉRATION
HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES

Départ de M.Patrick Pleidel, collaborateur de la Chancellerie depuis 18 ans



(c) Ordre de la Libération

Le 24 janvier, l'équipe de la chancellerie de l'Ordre de la Libération et du musée a dit au-revoir à Patrick Pleidel, fidèle à l'institution depuis 18 années, qui prend sa retraite méritée le 31 janvier.

Après avoir servi dans la Marine nationale pendant 27 ans, Patrick Pleidel a rejoint l'Ordre de la Libération en 2000. Il a ainsi connu 5 chanceliers: le général Jean Simon, le général Alain de Boissieu, Pierre Messmer, François Jacob et le colonel (h) Fred Moore.

Merci Patrick pour votre professionnalisme, votre gentillesse et votre sens du service.

Bon vent, bonne mer!



ORDRE DE LA LIBÉRATION
HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES

Visite de son SE monsieur l'ambassadeur de Suisse en France

Le 25 janvier, le délégué national a reçu S.E. monsieur Bernardino Regazzoni, Ambassadeur de Suisse en France et en Principauté de Monaco (à droite sur la photo) accompagné de son épouse et de l'attaché de Défense suisse à Paris venus visiter le musée.



Parmi les 73 compagnons de la Libération étrangers ou d'origine étrangère figurent quatre ressortissants suisses. Pierre de Morsier qui possédait la double nationalité et Henri Schaerrer, Rudolf Eggs et William Gould qui obtinrent tous les trois la nationalité française. Rudolf Eggs et William Gould s'engagèrent dans la 13e demi-brigade de Légion étrangère avec laquelle ils combattirent jusqu'à la fin de la guerre. Henri Schaerrer s'engagea lui au sein du réseau de renseignements Alliance et, capturé par la Gestapo, fut parmi les premiers fusillés du Mont-Valérien en novembre 1941. Pierre de Morsier, officier de marine marchande rallié à la France libre depuis Beyrouth en 1940, fut commandant de corvette puis du 1er régiment de fusiliers marins qu'il conduisit de la campagne d'Italie jusqu'à la fin de la guerre.



Rudolf Eggs
(c) Musée de l'ordre de la Libération



William Gould
(c) Musée de l'ordre de la Libération



Henri Schaerrer
(c) Musée de l'ordre de la Libération



Pierre de Morsier
(c) Musée de l'ordre de la Libération

**MUSÉE
DE L'ORDRE
DE LA
LIBÉRATION**

LA VIE DU MUSEE :

Soirée culturelle: Les compagnons de la Libération ecclésiastiques

Gérard Bardy, journaliste et historien, a présenté au musée les parcours de ces quinze religieux, missionnaires, prêtres ou évêques qui, dans la France libre et dans la Résistance, se sont distingués par leur courage, leur dévouement et parfois jusqu'au sacrifice de leur vie.

Devant une assistance nombreuse et captivée, l'auteur de l'ouvrage *Les Moines-soldats du Général : portrait des quinze religieux compagnons de la Libération* (Plon, 2012) a retracé avec talent l'histoire de ces hommes de Dieu patriotes, prêts à mourir pour la France.

Plusieurs membres de familles de ces Compagnons étaient présents, dont monsieur Emmanuel Starcky, neveu du père Jean Starcky, aumônier à la 1ère Division française libre. Emmanuel Starcky, actuellement directeur du Musée des Plans-Reliefs aux Invalides, très attaché à la mémoire de son oncle, a bien voulu faire don au musée de l'Ordre de plusieurs objets et documents que nous vous présentons ci-dessous.



(de gauche à droite) Vladimir Trouplin, conservateur du musée de l'Ordre de la Libération, Gérard Bardy, auteur de l'ouvrage *Les moines soldats du Général*, Plon, 2012
et Emmanuel Starcky, directeur du musée des Plans-Reliefs @ Ordre de la Libération

**MUSÉE
DE L'ORDRE
DE LA
LIBÉRATION**

Objets du mois

Le 11 janvier 2018, M. Emmanuel Starcky, neveu du père Jean Starcky, compagnon de la Libération, a fait don au musée de l'Ordre de la Libération du missel et du coupe-papier de son oncle, objets qui l'ont accompagné durant son engagement dans les Forces françaises libres.

Jean Starcky naît à Mulhouse en 1908. Après des études supérieures à Paris, il est ordonné prêtre en 1932. Il n'est pas mobilisé lorsque la guerre éclate mais refusant l'armistice et la domination de l'Allemagne nazie, il répond à l'appel du général de Gaulle. Il s'engage dans les Forces françaises libres en août 1941 au Liban. Il sert en tant qu'aumônier militaire au sein du 1er bataillon d'infanterie de marine, du BM 11 et du Bataillon d'infanterie de Marine et du Pacifique. Il est rendu à la vie civile en septembre 1945.

Missel romain du père Jean Starcky (don d'Emmanuel Starcky)



N° d'inventaire: 2018.2.3 (c) musée de l'Ordre de la Libération

Livre liturgique du rite catholique romain, le missel est l'outil de travail indispensable de l'aumônier militaire, pour dire la messe d'abord, mais aussi pour apporter soutien et réconfort spirituel aux soldats de toutes confessions éprouvés par leur service dans une armée en campagne. Le père Starcky a glissé dans son missel plusieurs images pieuses qui témoignent de son parcours.

Coupe-papier du père Jean Starcky (don d'Emmanuel Starcky)



N° d'inventaire: 2018.2.2 (c) musée de l'Ordre de la Libération

Ce coupe-papier en bois a été offert au père Starcky par les hommes du BIMP (Bataillon d'Infanterie de marche du Pacifique) dans lequel l'aumônier a servi de novembre 1943 jusqu'à la fin de la guerre. L'extrémité du manche représente un tiki, une divinité d'Océanie.

**MUSÉE
DE L'ORDRE
DE LA
LIBÉRATION**

Lancement de la mallette pédagogique



Le 22 janvier, le musée de l'Ordre de la Libération a accueilli le lancement de la mallette pédagogique sur les Compagnons de la Libération produite et financée par la Ville de Paris et réalisée par la Ligue de l'enseignement avec le concours scientifique des personnels de l'Ordre.

Cette mallette sera offerte par la Ville de Paris à toutes les classes de CM2 de la capitale, soit 15 000 élèves. Une classe de CM2 de l'école Pierre Larousse a conduit les invités au cœur d'une visite

itinérante et théâtralisée des collections du musée. Plongés dans le maquis, ils ont pu rappeler les valeurs de la Résistance et des 1038 Compagnons, résistants ou Français libres. Le Choeur des Polysons a entonné le *Chant des partisans*, puis *La Marseillaise* pour terminer cette originale visite.

Après quelques mots du Délégué national, le général de division (2S) Christian Baptiste, et des représentants de la maire de Paris, Catherine Vieu-Charier, adjointe Mémoire, monde combattant et Correspondant Défense, et Patrick Bloche, adjoint Éducation, petite enfance et familles, la mallette pédagogique a été remise à la classe participant au lancement et à deux élèves de Vassieux-en-Vercors accompagnés de leur maire, Thomas Ottenheimer, et de l'Île de Sein accompagnés de Catherine Beurel, 2ème adjointe du maire.



(c) *Ordre de la Libération*



Remise de la mallette à la commune de Vassieux-en-Vercors par Catherine Vieu-Charier, représentant Anne Hidalgo, maire de Paris, ville "Compagnon de la Libération" (c) Ordre de la Libération



Remise de la mallette à l'Ile-de-Sein par Catherine Vieu-Charier, représentant Anne Hidalgo, maire de Paris, ville "Compagnon de la Libération" (c) Ordre de la Libération

Formation des enseignants

La Direction des affaires scolaires, et plus spécifiquement les missions musique et arts plastiques proposent - pour l'année 2017-2018- un projet autour de l'Ordre de la Libération, permettant une transversalité des enseignements dans le cadre du parcours citoyen.

Les enseignants musique et arts plastiques ont suivi une demi-journée de formation au musée le 22 janvier. Ils ont découvert les collections et ont suivi une intervention de monsieur Guy KRIVOPISSKO sur la Résistance par la musique. Exceptionnellement, le musée a présenté la guitare d'Anna Marly, récemment restaurée grâce à l'Association des Amis du musée.



Lionel Dardenne, assistant du conservateur du musée, a présenté aux enseignants en exclusivité la guitare d'Anna Marly. (c) Ordre de la Libération



L'intervention de Guy Krivopissko a été particulièrement appréciée par les professeurs présents. (c) Ordre de la Libération

Paroles d'enseignants:

« J'étais très intéressée par la découverte de ce lieu que je ne connaissais pas. Il faudrait plus de temps pour le découvrir. Je reviendrais et aussi avec mes élèves ». Sylvie, professeur d'arts plastiques

« Ce que nous a expliqué l'intervenant - Guy Krivopissko, ancien directeur du musée national de la Résistance- sur la place de la musique dans la Résistance était vraiment très intéressant : on apprend des choses ! » Valérie, professeur de musique

« Merci de nous avoir permis de découvrir en avant-première la guitare d'Anna Marly ! » Sophie, professeur de musique



Inauguration de l'exposition "Une vie d'engagement. Les compagnons de la Libération dans la Grande Guerre"



Mardi 30 janvier, Mme Geneviève Darrieussecq a inauguré l'exposition "Une vie d'engagement. Les compagnons de la Libération dans la Grande Guerre" présentée sur les piliers de la cour d'honneur des Invalides, en partenariat avec le musée de l'Armée. Les commissaires de l'exposition Vladimir Trouplin (conservateur du musée de l'Ordre de la Libération) et Lionel Dardenne (assistant du conservateur), accompagnés de Sylvie Leluc, directrice-adjointe par intérim du musée de l'Armée, ont présenté à la ministre les trente panneaux d'exposition.

Retrouvez sur [facebook](#) un feuilleton sur l'exposition chaque mardi et chaque jeudi.



Galleries de la cour d'honneur de l'Hôtel national des Invalides



UNE VIE D'ENGAGEMENT LES COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION DANS LA GRANDE GUERRE



EXPOSITION DU 30 JANVIER AU 2 AVRIL 2018 - ACCÈS LIBRE

Musée
de l'Armée
Invalides

museo-armee.fr

MUSÉE
DE L'ORDRE
DE LA
LIBÉRATION

ordredelaliberation.fr



LA MEDAILLE DE LA RESISTANCE FRANCAISE :

Hommage à Jacques Cristiani au travers du drapeau de la médaille de la Résistance française



Après la dissolution de l'association nationale des médaillés de la Résistance française le 1er janvier 2014, les titulaires de cette décoration ont souhaité que le drapeau de la médaille soit présent lors des différentes manifestations nationales. C'est Jacques Dominique CRISTIANI, membre actif de l'Association et son ancien porte drapeau, qui fut tout naturellement choisi pour porter ce nouveau drapeau.

A sa disparition, le 24 décembre dernier, c'est le colonel (h) Hugues GOUDON de LALANDE, fils du médaillé de la Résistance française le colonel Guy GOUDON de LALANDE, qui lui succède. Rappelons que ce drapeau représente l'engagement des 65 150 médaillés de la Résistance française qui ont combattu et souvent donné leur vie pour leur pays, à la recherche « d'une ambition de lumière au cœur de l'ombre ».



Jacques Cristiani, le 18 juin 2016 au Mont-Valérien (c) Ordre de la Libération

Histoire d'un Médaillé: Charles Tillon